

## Fiche pédagogique

# Nomad's land: Sur les traces de Nicolas Bouvier

Sortie prévue en salles  
10 septembre 2008



## Résumé

Nicolas Bouvier n'en finit plus de faire des émules. Enthousiasmé par son œuvre, le jeune réalisateur valaisan Gaël Métroz décide d'emboîter le pas de celui qui se rendit de Genève à Ceylan (l'actuel Sri Lanka) en Fiat Topolino au début des années 50. Muni des conseils de Mme Bouvier, Métroz quitte Genève en train. Il gagne Istanbul en trois jours seulement (Bouvier s'était attardé dans les Balkans...). Si Métroz n'accomplit pas son périple en voiture, comme son prédécesseur, il voyage en solitaire. En ce sens, sa fidèle caméra joue un peu le rôle du compagnon de voyages de Bouvier, le peintre Thierry Vernet, et fonctionne comme les dessins de ce dernier dans "L'Usage du monde".

Dès sa première destination, Tabriz (Iran), Métroz se rend compte que l'Orient du XXI<sup>e</sup> siècle ne ressemble plus guère à celui des années 50: l'Iran est en crise, les nomades ont fait place à des sédentaires, la vente de vin est interdite, les femmes voilent leurs cheveux, et l'islam affiche ses martyrs de guerre: "Tout s'effondre, se couvre, se voile", constate la voix off. Seuls les oiseaux semblent toujours là pour rappeler le véritable "Usage du monde". Métroz doute. Il perd les traces et les descriptions de Bouvier et préfère continuer son périple par delà le massif monta-

gneux Zagros. Il suit les nomades Qashqais, puis traverse le désert du Lout. A Quetta, ville talibane du Pakistan, agitée par des guerres tribales, Métroz n'ose pas sortir dans la rue: l'Occidental a peur. Le Pakistan de Bouvier et Vernet était pourtant un sanatorium pour ces deux éprouvés du désert; il paraît une prison à Métroz. Alors notre cinéaste perd un peu plus Bouvier, choisit un autre rythme, privilégie le sien propre. Il chemine avec un groupe de Paschtounes. Et voilà qu'avec les Kalashs animistes à l'indépendance fière, Métroz retrouve Bouvier, il se sent chez lui, et s'y attarde trois mois: "Le plus difficile, c'est rentrer."

Se remettant finalement en chemin, Métroz brave la solitude et le désert, s'y fait voler, est laissé pour mort, puis retrouvé par un Kirghise. En camion à travers un col himalayen (une semaine pour le franchir), le voyageur passe du Pakistan en Chine, parcourt le désert du Penjab à dos de chameau, et rencontre après trois jours une caravane de Gitans. Avec eux, les moments mystiques alternent avec la condition d'Intouchable. Après quelques temps passés avec eux, Métroz s'embarque pour le Sri Lanka, parce qu'il l'avait promis à Bouvier, parce, sinon, il serait resté pour toujours avec sa famille gitane.

Film documentaire, Suisse, 2008

Réalisation : Gaël Métroz

Interprètes : Gaël Métroz, Eliane Bouvier...

Production : Francine Lusser, Gérard Monier, Tipi'images Production, TSR

Version française (sous-titrée anglais et allemand)

Durée : 1 heure 30

Public concerné :  
Age légal: 7 ans  
Age conseillé: 12 ans

Sélection helvétique  
Visions du Réel 2008

Sélection Appellations Suisse  
Festival de Locarno 2008

## Disciplines et thèmes concernés

**Géographie :** le Moyen Orient et ses reliefs (déserts, massifs montagneux et cols, plateaux...), peuples et civilisations de Turquie, d'Iran, du Pakistan, d'Afghanistan, de Chine et d'Inde, conditions de vie (nomades et sédentaires)...

**Histoire et histoire des religions :** les conflits politiques et religieux au Moyen Orient (Pakistan, Iran et Afghanistan), le développement de la religion islamique, l'extinction des minorités et les particularités culturelles...

**Littérature :** de voyage (*road story*) et suisse (Nicolas Bouvier et "L'Usage du monde" et "Le Poisson-scorpion")

**Education aux citoyennetés :** l'accomplissement de soi-même, le voyage en tant qu'ouverture au monde, la rencontre de l'Autre, les minorités (gitanes...), l'intégrisme...

**Education aux médias :** le *road movie*, le genre documentaire, la représentation de l'Autre...

## Commentaires

*"Les voyages de Nicolas Bouvier m'avaient tant fait rêver que, en automne 2005, je suis parti seul pour tourner pendant six mois un documentaire sur la route qu'il avait effectuée en 1952. Un an plus tard, je n'étais toujours pas rentré."*

Des 13 mois de son périple, Gaël Métroz a gardé 1 heure 30 de film (camera DvCam), dont les images se succèdent sans contrainte. Si le voyageur, constatant bien vite que les pays parcourus par Bouvier ont fort changé – notamment sous l'effet de la religion islamique –, abandonne le chemin du Genevois, il ne suit pas non plus d'itinéraire prévu à l'avance. De même, le documentaire s'engage dans plusieurs chemins, sans jamais les suivre tout à fait, ni les achever. A travers ces multiplications de pistes possibles, le voyage filmique devient par conséquent une authentique ouverture sur le monde. Tantôt le narrateur établit des parallèles avec "L'Usage du monde" de Bouvier, tantôt il constate l'effet des changements géo-politiques sur des peuples millénaires, tantôt encore il exprime les sentiments personnels que lui inspire la magie de certains lieux ou la compagnie de nouveaux compagnons de route. Le documentaire oscille donc entre comparaison de deux périodes historiques (les années 50 et aujourd'hui) et étude ethnologique, mais aussi entre une visite guidée du

type guide vert Michelin et un certain lyrisme.

L'œuvre semble revendiquer une certaine naïveté (à laquelle seront sensibles les élèves, comme à ceux qui rêvent d'ailleurs et de s'improviser nouveau Bouvier). Elle témoigne d'une certaine inconscience (Métroz frôle la mort à deux reprises, pour être sauvé *in extremis*), mais aussi d'une bonne dose de lucidité et de discernement (se rendre compte de l'échec de son entreprise, suivre son propre chemin, et rentrer à temps, pour témoigner).

L'exploitation pédagogique d'un tel documentaire s'avère évidente tant elle multiplie les niveaux de lecture (géographique, sociologique, littéraire (comparée), ethnographique...) et propose de nombreuses pistes pour approfondir ses connaissances du monde (religieuses, géo/politiques...). Dans l'esprit des *road stories/movies*, le voyage devient pour Métroz autant connaissance des autres que, ultimement, de soi-même.



## Objectifs

- **Etre capable** de situer certains pays sur une carte et d'en définir certaines spécificités (religieuses, politiques),

- **Découvrir** certaines tribus moyen orientales et leurs modes de vie,

- **Se questionner** sur le nomadisme aujourd'hui (le voyage d'agrément, en opposition à l'exil contraint : globe-trotters, gitans, roms, migrants forcés) et ses implications,

- **Comprendre** la pensée de "L'Usage du monde" de Bouvier et mieux entrer dans la l'état d'esprit du réalisateur-documentariste Métroz.

## Pistes pédagogiques

### I. Parcours géographique:

1) **Dessiner** une carte de l'Asie et y faire figurer la Turquie, l'Iran, le Pakistan, l'Afghanistan, la Chine, l'Inde et le Sri Lanka.

2) Sur une carte du monde (encyclopédie, Web...), **repérer** l'itinéraire parcouru par Gaël Métroz.

[http://encarta.msn.com/map\\_701517824/zagros\\_mountains.html](http://encarta.msn.com/map_701517824/zagros_mountains.html)

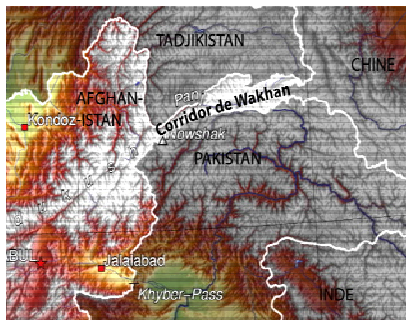
a) **Turquie** (Istanbul, Ankara),

b) **Iran** (Tabriz, Mont Zagros proche de la frontière irakienne et au nord

du Golfe Persique, désert du Lut – Dash –E Lut),

c) **Pakistan** (Quetta, capitale de la province du Baluchistan, dans l'Hindukush),

d) **Afghanistan** (par le Corridor de Wakhan),



e) **Chine** (par la route du Karakorum, ancienne capitale de la Mongolie, par où passait la Route de la soie ; la plus haute route asphaltée du monde – selon le site Wikipedia, "elle relie la Chine au Pakistan, en franchissant des cols jusqu'à 4693 mètres d'altitude" : Métroz met une semaine à traverser le col en camion; massif himalayen),

f) **Pakistan** et **Inde** (désert du Penjab)

[http://www.geographic.org/maps/new/1/pakistan\\_maps.html](http://www.geographic.org/maps/new/1/pakistan_maps.html) ; Jaisalmer),

g) **Sri Lanka** (Ceylan pour Bouvier)

2) **Dire** à quelles régions appartiennent les gens ou peuplades suivantes, rencontrés par Métroz durant son périple:

a) les Kurdes (essentiellement Turquie (20 mios), voire Iran (7 mios); dans "Nomad's land", les nomades kurdes ont fait place à des sédentaires qui fument de l'opium)

b) les Qashqais (Iran; où les étrangers doivent éviter de regarder les femmes et de leur sourire)

c) les Baloutches (Iran, Afghanistan, Pakistan; dans le documentaire, il s'agit de sunnites de Quetta, au Pakistan)

d) les Pashtounes (Pakistan, Afghanistan; qui aident Métroz à quitter la ville talibane de Quetta)

e) les Kalashs (Hindukush, au Pakistan; comme le dit Métroz, leur nombre est passé de 300'000 à seulement 3000 aujourd'hui suite à leur conversion par la force ; Métroz demeure trois mois avec eux)

f) les Kirghises (du Pamir (massif montagneux à cheval sur le Pakistan, l'Afghanistan, le Tadjikistan et la Chine)

[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Location\\_map\\_Pamir\\_mhn.svg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Location_map_Pamir_mhn.svg)

g) les Gitans (ici d'Inde)

3) A l'aide d'un dictionnaire, **énumérer** quelques unes des spécificités de chacune de ces peuplades : histoire, habillement, coutumes, mœurs, occupations, croyances...

4) **Spécifier** les caractères de chacun des représentants de tribus rencontrés par Métroz.

5) **Répondre** aux deux questions suivantes :

a) Quelle est la différence entre "Moyen Orient" et "Proche Orient"?

(A la différence du Proche Orient, le Moyen Orient comprend plus largement les pays du Croissant fertile, la péninsule arabique, ainsi que la Turquie, le Pakistan, l'Iran, l'Afghanistan, la Libye et l'Egypte.)

b) Selon le documentaire, les nomades sont-ils plus ou moins pratiquants que les sédentaires? (moins). **Justifier**.

## II. Découvertes culturelles

1) Le thème du nomadisme:

**Chercher** la signification du titre paradoxal "Nomad's land", et ses échos dans le film.

(Non seulement le narrateur est en voyage, mais aussi certaines personnes qu'il rencontre: le berger qashqai apprend à Métroz que les maladies sont des problèmes de sédentaires. En outre, Métroz constate que les nomades kurdes à Tabriz se sont sédentarisés ; plus tard, lorsqu'il chemine avec les gitans, il commente : "Il n'y a plus de place pour les nomades." Méditer sur la condition des gitans dans nos pays (les Roms à Genève ou en Italie).

2) Le thème de l'islam:

a) **Recenser** les propos que le documentaire tient sur l'islam. Eventuellement, **comparer** la situation décrite par Bouvier en 1955 avec celle que nous donne à voir Métroz aujourd'hui. **Commenter** l'évolution.

(L'islam est plus austère en Iran qu'en Turquie ; l'Iran interdit la vente de vin depuis 1979 ; la musique semble tenir un rôle moindre qu'auparavant).



b) **Expliquer** la différence entre Sunnites et Chiites (les Baloutches à Quetta, ville talibane).

<http://www.recherches-sur-le-terrorisme.com/Analysesterrorisme/sunnites-chiites-conflit.html>

**Retracer** en quelques mots la situation politique du Pakistan.

3) Le désert du Lout:

**Observer** l'architecture des "tours de silence" dans le désert du Lout (Iran), vestiges zoroastriens (le documentaire nous apprend qu'il s'agit de la première religion monothéiste ; l'UNESCO a classé Yazd comme l'une des plus vieilles villes du monde) .

<http://www.tebyan.net/Iranology/Provinces/2007/9/17/45910.html>



4) La culture Kalash:

La culture Kalash n'existe pas par écrit : "Notre mémoire est le seul témoin de notre histoire", confie un ancêtre Kalash à Métroz. **Réfléchir** à cet état de fait et comparer cette culture à notre civilisation, qui repose sur l'écrit.

5) L'Inde et ses particularités:

a) En Inde, les Gitans ont le statut d'Intouchables. **Préciser** ce que cela veut dire. Sur le système de castes indiens, voir :

<http://ganapati.free.fr/voyage/castes.html>

b) De même, expliquer pourquoi le brahmane prend la couchette payée par Métroz dans son compartiment de train, et pourquoi Métroz ne lui dit rien (brahmane = nomade, en Inde)

6) Dernière étape: le Sri Lanka

**Expliquer** à quoi est dû le changement de nom de l'île de Ceylan en "Sri Lanka".

<http://www.lecourant.info/spip.php?article744>

### III. L'œuvre de Nicolas Bouvier

1) **Remarquer** tout au long du documentaire, le dialogue que Métroz entretient avec le défunt Bouvier: "Tu m'en voudrais si je ne revenais pas", ou le fait que Métroz se rend au Sri Lanka parce qu'il a

promis à Bouvier. Est-ce à Nicolas ou à sa femme Eliane Bouvier (à qui il a promis de "tout" raconter)?

2) **Expliquer** ce paradoxe du documentaire : c'est en voulant oublier Nicolas Bouvier que Métroz le retrouve.

(Il s'agit en fait de la conception du voyage: après avoir constaté que le Moyen Orient a tellement changé depuis Bouvier, Métroz a décidé de "ne plus contraindre la vie" et de s'écarter des pas de l'écrivain. Mais c'est justement à ce moment-là que Métroz retrouve ce qui fait l'essence du voyage selon Bouvier: "C'est le voyage qui nous fait", "Je n'ai pas visité toutes les villes de Nicolas, mais j'ai voyagé avec des gens; et c'est eux qui m'ont pris.")

3) **Comparer** ces deux dernières citations avec une phrase de l'avant-propos de "L'Usage du monde": "Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait."

4) **Commenter** cette pensée du narrateur: "Depuis que j'ai été volé dans le désert, mon sac a le poids idéal."

5) **Voir** le documentaire de Christophe Kühn "Nicolas Bouvier: 22 Hospital Street" sur le séjour de Bouvier à Ceylan, et **comparer** l'état que dresse "Nomad's Land" de la maison dans laquelle a séjourné l'écrivain. **Observer** plus particulièrement le rapport de cette vie passée là avec les insectes.

6) Métroz rencontre les problèmes inhérents au voyage en solitaire dans les contrées inconnues (tombe souvent malade, ignore certains dangers, manque de mourir, se fait voler...), tout comme Nicolas Bouvier (qui a même, lui, été en prison à Mahabad).

**Comprendre**, comme Métroz et lui, que la maladie est constitutive de tout voyage: "Chez Bouvier, l'expérience du voyage est inséparable d'une mise à l'épreuve du langage du corps et de l'esprit", note Adrien Pasquali (cf. infra).

(**Etudier** en particulier ce point dans "Le Poisson-Scorpion" de Bouvier)

### IV. La pensée du jour

**Commenter** le proverbe suivant: "Si nous avons deux oreilles et une bouche, c'est parce que nous devons plus écouter que parler."

---

## Pour en savoir plus

- Adrien Pasquali, "Nicolas Bouvier: un galet dans le torrent du monde", Zoé, Genève, 1996.
- Thierry Vernet, Peindre, écrire chemin faisant, L'Age d'Homme, Lausanne, 2006.

On poursuivra l'approfondissement des écrivains voyageurs avec les lectures de "Tristes tropiques" de Claude Lévi-Strauss, "Les Immémoriaux" - voire "Essai sur l'exotisme" - de Victor Segalen et "La Mort en Perse" d'Annemarie Schwarzenbach (qui fait l'objet d'une exposition à l'Espace Arlaud de la BCU/Palais de Rumine de Lausanne jusqu'au 28 septembre 08).

---

## Bibliographie

- Dossier de presse du film: <http://www.agorafilms.net/docs/F-144.pdf> et site officiel du film: [www.nomadsland-lefilm.com](http://www.nomadsland-lefilm.com)
- Nicolas Bouvier, "L'Usage du monde" (dessins de Thierry Vernet), "Voyageurs", Petite Bibliothèque Payot, 2001;  
"Le Poisson-scorpion", Folio/Gallimard, Paris, 1996;  
"Routes et déroutes", Entretiens avec Irène Lichtenstein-Fall, Metropolis, Genève, 1992;  
"Œuvres", Quarto/Gallimard, Paris, 2004;  
"Entretiens avec et autour de Nicolas Bouvier", 2CD audio, Zoé et Radio Suisse Romande, Genève, 2005.
- Jean-Xavier Ridon, "Le Poisson-scorpion: Nicolas Bouvier", "Etudes littéraires/Le Cippé", Zoé, Genève, 2007.  
"Pour une poétique du voyage comme disparition", in "Autour de Nicolas Bouvier", Zoé, Genève, 2002; pp. 120-135;  
"Le Voyage et l'absence: Nicolas Bouvier et Le Poisson-scorpion", in "Nouvelles Lectures de l'exotisme", University of Nottingham, 2005; pp. 40-52.
- documentaire "Nicolas Bouvier: 22 Hospital Street" (2005) de Christoph Kühn (83'): [www.filmkollektiv.ch](http://www.filmkollektiv.ch)

---

**Frank Dayen**, enseignant, Gymnase de Morges, septembre 2008